

Chambre, les travailleurs agricoles et le pays tout entier en seraient encore plus reconnaissants.

L'hon. M. Churchill: Mon intention n'est pas de prolonger ces délibérations outre mesure mais, ainsi que l'ont signalé d'autres députés avant moi, nous avons maintenant découvert le pot aux roses. Nous avons découvert l'article principal de ces crédits qui requiert l'attention immédiate du comité — article dont nous aurions dû être saisis la semaine dernière. Je me demande maintenant pourquoi nos vis-à-vis n'ont pas répondu à notre proposition jeudi dernier lorsque le *whip* de notre parti leur a demandé par deux fois s'ils révéleraient les postes essentiels afin que nous pussions y jeter un coup d'œil et voir si nous pouvions les adopter rapidement. J'ai moi-même dit au premier ministre suppléant à quatre heures jeudi: extrayez de la liste des crédits ceux qui sont essentiels et doivent être adoptés; permettez-nous d'y jeter un coup d'œil pour voir ce que nous pouvons faire, et s'ils ne sont pas trop nombreux et que vous consentiez à réserver les autres articles, nous accepterons un bill de subsides, ni imprimé ni écrit à la machine, mais oral, ce qui est assez inusité. Tel est l'esprit de coopération que nous avons manifesté jeudi dernier, mais aucune réponse ne nous est venue de l'autre côté. Et tout ce temps-là, ils savaient que ce poste était urgent.

Il est pour le moins étrange que l'on ait remis cela à plus tard. On rapporte que lundi dernier, le ministre des Finances aurait dit dans les coulisses: «Je crains fort que les journaux n'apprennent la situation au sujet de la Caisse d'assurance-chômage». Que craignait-il? Alors la rumeur a circulé que la Caisse d'assurance-chômage était à sec.

M. Knowles: C'est probablement pour cela qu'il en a parlé.

L'hon. M. Churchill: Alors dans tout le pays, les gens en proie à l'inquiétude, se sont demandés s'ils recevraient leur chèque. Je pense qu'il est malheureux que le ministre du Travail n'ait pas répondu de façon plus explicite. Mardi, c'est-à-dire hier, on a fait mention ce soir de la façon dont on avait attiré son attention sur cette question, il nous a donnée trois ou quatre réponses. Tout d'abord, voici ce qu'il a dit et qu'on trouve consignée à la page 1677 du *hansard*:

J'espère que nous pourrons nous occuper du crédit supplémentaire prévoyant l'octroi d'un prêt à la caisse d'ici peu de temps, afin que la caisse puisse s'acquitter de ses responsabilités dans les prochaines semaines.

Veillez remarquer les mots «dans les prochaines semaines». Il continuait ainsi:

A l'heure actuelle, les réserves ne suffiront qu'à verser les prestations que pendant peu de temps.

Eh bien, il a berné tout le monde. Il a parlé de la «prochaine courte période». Il a mentionné «d'ici une semaine» et «pendant peu de temps». J'ai entendu sa réponse et je me suis dit: eh bien, tout va très bien pour à peu près deux semaines.

L'hon. M. MacEachen: L'honorable député voudrait-il lire la réponse qui a été faite à la question posée par le chef de l'opposition?

L'hon. M. Churchill: Je les ai toutes signalées.

L'hon. M. Pickersgill: N'oubliez pas la moitié des mots.

L'hon. M. Churchill: Les réponses sont celles-ci et elles sont consignées au *hansard*; l'honorable député de Winnipeg-Nord-Centre a posé une question supplémentaire:

Le poste des prévisions concernant cette question est-il un de ceux qu'il faut adopter très bientôt?

L'honorable représentant n'a pas dit «immédiatement», mais «très bientôt». Il était naturel qu'il utilise cette expression après avoir parlé de «peu de temps» et de «une semaine ou deux». Et le ministre a répondu: «Oui, monsieur l'Orateur». Une réponse vraiment directe. Puis le chef de l'opposition a posé la question suivante au ministre:

N'est-il pas exact que l'état de la Caisse est tel que le gouvernement pourra continuer à apporter l'aide requise pourvu que l'on prenne les dispositions nécessaires d'ici une dizaine de jours?

Mon très honorable ami avait raison de poser cette question, d'après la réponse que le ministre du Travail avait donnée plus tôt, et qui était: «La caisse pourra s'acquitter de ses responsabilités dans les prochaines semaines».

L'hon. M. McIlraith: Ce n'est pas exact. Lisez la réponse.

L'hon. M. Churchill: Je vais donner lecture de la réponse. J'ai dit que le chef de l'opposition avait raison de poser sa question, vu la réponse que le ministre du Travail avait donnée antérieurement et dont je viens de donner lecture. Permettez-moi de répéter ceci. Le chef de l'opposition prévoyait que tout irait très bien pendant dix jours encore. Mais le ministre du Travail, se sentant coincé, a répondu ceci:

Monsieur l'Orateur, je ne voudrais certes pas exposer la situation en des termes provocants...

Je me permets de signaler que je ne comprends pas pourquoi le ministre du Travail suit le mauvais exemple que le ministre des Affaires extérieures donne à la Chambre en employant une foule de mots, alors que deux ou trois suffiraient. S'il pense à son avenir,